

# L'Entarteur Littéraire À se Les Tordre?

Petite virée dans les livres tirebouchonnants du moment nous poussant à « regarder la réalité en farce » (Louis Scutenaire). J'ai d'ores et déjà porté aux nues (littéralement s'entend, je les ai offerts à des pétroleuses à poilpuche) les derniers Prévost, Alévêque, Desproges, Porte, Geluck, Yanne, Maier et Marc Large. Mais comme « dans la vie, il faut se contenter de beaucoup » (Jacques Prévert), on peut également se fendre la pêche gloupitamment avec :

**Paradis perdu** (éd. Mic-Mac) : Les tribulations surprises de la « sainte femme de mère » de Gudule se réveillant non pas au paradis chez Dieu mais au mont Olympe chez Zeus. Un Zeus quéquette à l'air qui en a ras-les-balloches des peine-à-jouir.

## **Mouchakaka, bédé de**

**Bebb** (Soleil) : Un reportage « dada-prout » sur la vie de merde des mouches qui « un jour vous mangeront ».

Autre bestiole sympa, **La Puce** de Camille le Doze (éd. Arkhê) : Sous-titrée « De la vermine aux démangeaisons érotiques », l'histoire scientifique et culturelle des siphonaptères qui comprennent près de 2 500 espèces, peuvent sauter à plus de 30 cm en hauteur et en longueur et prennent insidieusement la couleur des animaux qu'ils sucent.

**Beaux-arts** (Le Somnambule équivoque) de l'ancien tennisman belge Christophe Léon nous acoquine avec une artiste peintre ne trouvant son inspiration qu'en enfonçant son crayon dans l'œil de son modèle.

## **Le Rapt de l'éléphant blanc**

de Mark Twain (Omnibus) et encore Le Fantôme de l'homme pétrifié, Le Chasseur et la dinde machiavélique, etc. : L'intégrale des nouvelles corrosives d'un drôle de gringo qui prétendait puiser ses sources dans la tradition orale amerloque. « Je n'ai jamais eu la moindre idée originale de toute ma vie et je n'ai jamais rencontré quiconque qui en ait eu. » Ne pas loupier non plus, chez Allia, les **Contes et mécontes** renversants de Mark Twain.

**S & fils** (Dargaud) de Benoît Delépine et Diego Aranega à qui je roule une saucisse : Publiés l'an dernier dans Siné Hebdo, des strips dont Nabot 1er et son têtard ne se remettront jamais.

**Randonnées péripathétiques** (Daily-Bul) : Un florilège de textes canon de et sur « le superbe hérétique » Roland Topor (ainsi que l'appelle Marcel Moreau) et sur son art de réduire en capitotade le sérieux qui « n'est que la crasse accumulée dans les têtes vides ».

gahamucheur et Les Véritables Mémoires du vit de Vidocq.

**Les Almanachs Balthasar** (1923-1926) de Henri Roorda (éd. Humus) : Reproduits en fac-similé, des trésors d'humour zèbre « taquinant la racine carrée de l'absurde en vue de débourrer les

crânes » fricassés par le Pierre Dac de Suisse romande, un fin expert en mots croisés impraticables. Définition : « Une personne très distinguée ». Réponse : « Ma soeur ».

**Les Loups d'Emily Gravett de Brighton** (Kaléidoscope) : Un album génialement agencé dont la fin n°1 devrait plonger dans l'épouvante les p'tits amis des p'tits lapins.

**L'Esprit de la modernité révélé par quelques traits pataphysiques** du sémioticien Marc Décimo (Les Presses du réel) : L'étude qui s'imposait sur Jean-Pierre Brisset, l'inventeur de « la ceinture caleçon aërifère à double réservoir compensateur » ayant réussi à démontrer que l'homme descendait de la grenouille.

Une étude savante s'imposait également, c'est Le Champion du monde de l'humour (éd. du Céphalophore entêté), sur le tordboyautant Cami, l'auteur

de « Quand j'étais jeune fille... mémoires d'un gendarme » et de bien d'autres épopées « loufoks » peuplées d'« explorateurs désenglandés » et d'« hydrocéphales à-pieds-d'alouettes ».

On finit avec un chef-d'œuvre soufflant, aux éditions Au crayon qui tua, l'**Ubu Roi** de Jarry recogité oulipienement et illustré au bistouri par le « pataphyzig post-zozo » spadois André Stas.

Noël Godin



**J'ai encore oublié saint Louis !** (Actes Sud) du compagnon de déroutes de Topor Jean-Michel Ribes : Enfin, enfin, un traité d'histoire posant de vraies questions : « Hippocrate et Démocrite étaient-ils hypocrites et démocrates ? » ou « À votre avis, quel produit fromager peut donner la postérité à Nicolas Sarkozy ? »

**Le Parfum de la chatte en noir** (éd. La Musardine) d'Étienne Liebig et autres pastiches érotiques de romans policiers parmi lesquels Arsène Lupin, gentleman